

Chef de l'opposition

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Je peux lui assurer que nous l'aiderons de notre mieux, comme ses nombreux prédécesseurs.

[Français]

Le grand André Siegfried disait: Si vous voulez nuire à quelqu'un, n'en dites pas du mal, dites-en trop de bien. Et je crois, madame le Président, qu'il existe un complot machiavélique de la part des membres de la tribune de la presse, lesquels veulent en quelque sorte nuire éventuellement au nouveau leader de l'opposition, mais ce dernier peut compter sur nous pour défaire ce complot machiavélique, nous n'en dirons pas excessivement de bien. Il a une lourde tâche à remplir, une tâche historique à la tête d'un parti qui a joué un très grand rôle dans l'histoire de ce pays, et il serait important qu'il sache qu'il a une lourde tâche qui l'attend et que nous lui souhaitons beaucoup de bonnes choses.

[Traduction]

Je tiens également à féliciter les membres de son cabinet fantôme. On peut dire, je pense, que jamais un groupe aussi fantomatique n'avait encore honoré cet endroit de sa présence.

Comme c'est là une bonne occasion de parler de l'homme plutôt que de sa politique, il comprendra que je me sois attardé un peu plus longuement sur le sujet que je n'aurais pu le faire autrement.

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Je peux assurer au chef de l'opposition (M. Mulroney) que nous lui souhaitons tous bonne chance, une bonne santé et, comme on dit dans le monde du spectacle, «break a leg».

[Français]

En français, je lui dis, selon la même tradition, le mot de Cambronne.

[Traduction]

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Madame le Président, en ce monde qui évolue rapidement, je me réjouis de discerner certaines constantes. Le premier ministre (M. Trudeau) est resté fidèle à lui-même en souhaitant avec autant de grâce et de gentillesse la bienvenue au député de Central Nova (M. Mulroney).

Des voix: Oh, oh!

M. Broadbent: Avant d'en faire autant envers le nouveau chef du parti conservateur, je voudrais aussi, comme le premier ministre, me faire le porte-parole de mes collègues pour souhaiter au très honorable député de Yellowhead (M. Clark), qui enseigne maintenant à l'Université York, mon alma mater—et à ce propos, j'ai adressé une note aux étudiants pour les avertir de ne pas gober tout ce qu'il dit—mais sincèrement, nous souhaitons que le représentant de Yellowhead continue à démontrer dans notre grande institution tout l'intérêt qu'il porte au bien-être de nos concitoyens et à nous faire partager ses idées.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: Le nouveau député de Mission-Port Moody (M. St. Germain) comprendra sans doute que j'ai plusieurs raisons de ne pas l'accueillir à bras ouverts. C'est très sincèrement toutefois que je lui souhaite la bienvenue à la Chambre au nom de mes collègues et il comprendra sans doute que je préfère que son séjour ici ne soit pas trop long.

Je veux maintenant dire au député de Central Nova (M. Mulroney), qui siégera ici quelque temps—nous ne savons pas combien de temps au juste—qu'il ne devra pas s'attendre à recevoir tous les jours l'accueil que lui ont réservé aujourd'hui tous les députés à la Chambre. Je crois que ce sera la seule et unique fois, surtout pour un chef de parti. Nous lui souhaitons sincèrement la bienvenue de même que bonne chance dans ses entreprises et dans ses activités à la Chambre.

● (1420)

Je savais depuis quelque temps déjà que le député de Central Nova avait été non seulement un collègue mais un grand ami de l'un de nos anciens chefs au Québec, Robert Cliche, un vieil ami à moi, Québécois et Canadien éminent.

J'ai hâte d'entendre à la Chambre—aujourd'hui, espérons-le—le député de Central Nova préciser un peu plus quelques-unes de ses orientations politiques. C'est sans doute à cause du peu de publicité qu'il a reçue ces dernières semaines que nous ignorons le détail de ses prises de position politiques, qui ont sûrement subi l'influence de Robert Cliche. C'est avec intérêt que j'en prendrai connaissance.

[Français]

Enfin, dans la langue de Baie-Comeau, je voudrais dire sincèrement encore une fois bienvenue, bonne chance, mais tout de même pas trop!

M. Brian Mulroney (chef de l'opposition): Madame le Président, je tiens en premier lieu à remercier le très honorable premier ministre (M. Trudeau) de ses observations à la fois généreuses et amicales. Nonobstant les modestes divergences de vues politiques qui aient pu exister entre nous dans le passé et qui existeront sûrement à l'avenir, j'ai toujours reconnu, et avec plaisir d'ailleurs, le fait que le très honorable premier ministre est un homme de grande classe, et je le remercie bien sincèrement de son accueil si sympathique aujourd'hui.

[Traduction]

Le premier ministre a toujours été un homme de grande distinction et de grand mérite. C'était un honneur pour moi que d'entendre aujourd'hui ses paroles bienveillantes et généreuses. C'est avec impatience que j'attends de voir ce que demain me réserve.

Des voix: Oh, oh!